Le Congrès mondial du tourisme social

Appelle à une politique de développement et de solidarité

Aubagne (France) - Nour-eddine Saoudi

Après Naples (Italie), Mexico Blankenberge (Mexique) et (Belgique), le Congrès mondial du tourisme social a tenu sa session à Aubagne (sud de la France), du 10 au 12 mai 2006. En présence de 300 délégués représentant plus de 30 pays, il a mis l'accent sur la nécessité de respecter le patrimoine culturel et naturel, ainsi que la répartition équitable des revenus, afin que tourisme puisse être réellement au service développement et solidarité. Organisé chaque

deux ans par le Bureau international du tourisme social (BITS), ce congrès s'est focalisé sur le thème « Vers un tourisme de développement et de solidarité », décliné en trois axes

Le premier a porté sur la solidarité pour que tout le monde puisse accéder aux vacances. Il s'agit d'œuvrer pour la solidarité entre générations (actifs et retraités), pour les handicapés et les familles.

Le second axe a traité la question du développement de l'espace territorial qui consiste à mettre en valeur les composantes patrimoniales, économiques, culturelles et sociales locales, te pour que le tourisme puisse avoir des retombées positives sur les habitants locaux (emplois et recettes).

Quant au troisième axe, il a abordé la question de la solidarité entre les pays du sud et ceux du nord. Le tourisme solidaire, intégré à une politique de lutte contre la pauvreté, est un moyen efficace pour dynamiser et renforcer la solidarité entre les pays du Nord et du Sud, soit le « commerce équitable ».

Tourisme de développement au lieu du développement du tourisme

Dans son allocution inaugurale, le président du BITS, Norberto Tonini, a mis l'accent sur



l'engagement de son organisation en faveur d'un tourisme du développement axé sur la qualité de l'offre des produits et services, le respect du patrimoine naturel et culturel et une répartition plus équitable des bénéfices du tourisme pour les communautés d'accueil.

D'éminentes personnalités ont assisté ce congrès dont Eugenio Yunis, le chef du développement durable à l'OMT, Francesco Lanniello, de la Commission européenne, Alain Bodon, du Ministre du tourisme de France, Lucio d'Amore, de la Direction générale au tourisme d'Italie.

Les travaux de ce congrès ont été particulièrement marqués par l'adoption par l'Assemblée générale du BITS d'un addendum à la Déclaration de Montréal (Canada) de 1996 « Pour une vision humaniste et sociale du tourisme » qui a renforcé les convictions qui avaient été définies et a intégré les nouvelles réalités et nouveaux défis du tourisme social et solidaire. Il s'agit principalement de l'appel pour que le tourisme soit un levier réel du développement durable, du rapprochement entre les peuples, du dialogue entre cultures et religions en vue de renforcer la paix dans Créé en 1963 à Bruxelles le monde. (Belgique), le BITS est une ONG regroupant 130 membres (associations, coopératives et établissements publics) qui représentent près de 40 pays des cinq continents. Le BITS est membre de l'OMT et est consultant auprès de l'UNESCO et du BIT. Il a renforcé sa présence au niveau international, création de d'Amérique en 1994 et de celle de l'Afrique en 2004. Le BITS a joué un rôle fondamental dans l'adoption par l'OMT du « Code de l'éthique du tourisme » en 1999 et son président est membre de la commission chargée de son application.

La Déclaration de Montréal ou le tourisme à visage humain

Lancée en 1996, à Montréal (Canada), cette Déclaration appelle à un « tourisme tous», partant du fait que l'épanouissement de la personne doit être le but fondamental du développement du Ftant d'enrichissement et d'ouverture de la personne à travers les cultures, les voyages touristiques sont un facteur fondamental pour la cohésion et la paix dans le monde. Le tourisme social, en s'intéressant à toutes les catégories sociales (jeunes, retraités, handicapés...), œuvre à dynamiser le voyage de centaines de millions de personnes, engendrant une considérable activité économique. Cela devant avoir des retombées positives sur les régions touristiques et leurs habitants. De même, il faut concilier le développement du avec la préservation l'environnement et le respect de l'identité des populations locales.

Enfin, le magazine Tourisme Islamique, seul média arabe présent, a suscité l'intérêt d'un grand nombre de participants qui ont apprécié sa qualité, ainsi que les dimensions religieuse et culturelle développés à travers sa ligne éditoriale.